

Sous le Jura, la mer

Comme le relève en avant-propos Guy Della Valle, géologue et auteur du présent ouvrage *Sous le Jura, la mer*, ces paysages qui nous paraissent immuables « sont le résultat d'une histoire mouvementée » et qui plus est sur une échelle du temps remontant à plus de 4 milliards d'années. Samedi 6 juin, l'auteur dédicacait son livre à la librairie PADI.

Une part minime de cette histoire est à réserver à la présence humaine, puisque « si l'histoire de la terre était un livre de 1000 pages, celle de l'homme ne représenterait que la toute dernière ligne ».

Le lecteur découvre le processus géologique en trois actes avec d'abord les dépôts de sédiments à l'origine des roches calcaires au fond de la mer, puis le plissement – par exemple entre le Suchet et les Aiguilles de Baulmes – constituant l'armature du Jura et enfin l'érosion qui a empêché nos sommets jurassiens d'atteindre les 2000 mètres d'altitude.

Sous les tropiques

Le Jura donnera son nom à cette période clé du Jurassique, s'étendant de – 200 millions d'années à – 145.

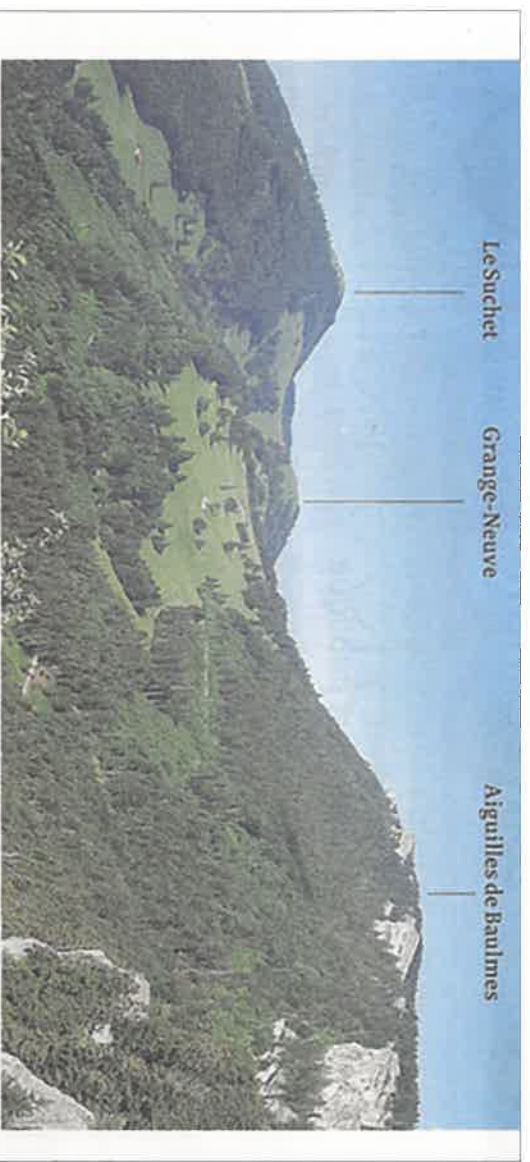
L'auteur nous en livre une image faisant penser, qui l'eût cru, à des propositions touristiques de séjours balnéaires: le balcon du Jura était alors constitué de « plages tropicales, de barrières de corail et d'atolls tels qu'on les trouve actuellement dans la mer des Caraïbes (...) ».

L'ouvrage accorde une bonne place aux fossiles, vestiges d'animaux et végétaux qui s'inscrivent dans la théorie de l'évolution selon Darwin.

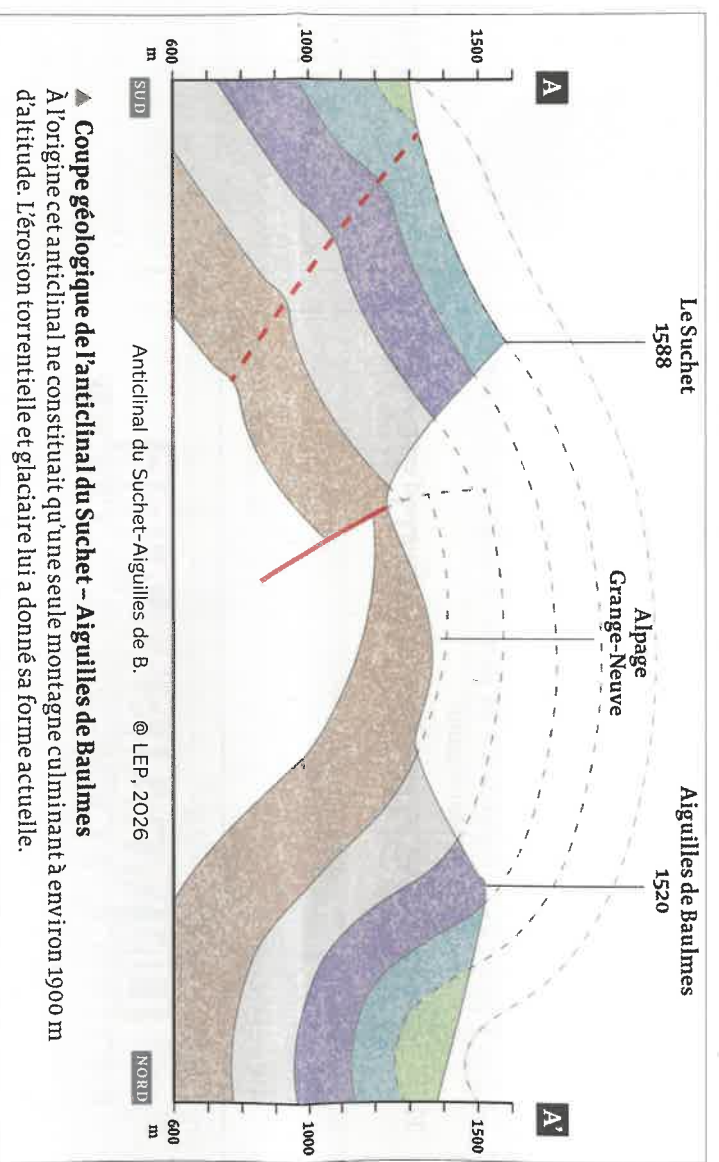
Puis vient l'étude de la déformation de la croûte terrestre, à savoir la tectonique, collision entre plaques provoquant plis et failles caractérisant notre relief. Ce dernier sera aussi impacté par l'érosion et son effet de rabetage. L'auteur aborde également le rôle des glaciers, certes disparus du Jura, mais qui, par arrachement et abrasion ont eux aussi contribué à façonner le paysage, tel le cirque du Creux-du-Van. Quelques pages sont consacrées aux grottes de la région, par exemple à Covatanne, dont l'origine s'explique par la dissolution des calcaires par les eaux de pluie (karst).

Activités humaines

Ces derniers siècles, et particulièrement le XIX^e et le XX^e, ont vu les activités artisanales puis industrielles se développer dans la région étudiée. Ainsi Baulmes – bénéficiant du chemin de fer Yverdon - Sainte-Croix dès 1893 – a connu une intense activité d'exploitation du calcaire marneux entre 1897 et 1961. Cette matière première, destinée à la production de chaux et ciment, le fameux ciment Portland, sera sur la fin concurrencée par l'usine d'Éclépens. Quelques anecdotes d'histoire sociale émaillent la présentation, par exemple celle de la grève de 1903, suite à la décision de l'entreprise de mettre à la charge des mineurs l'huile des lampes: les vingt-six grévistes furent licenciés.



▲ Vue en direction du sud-ouest depuis la table d'orientation du Mont de Baulmes.



Guy Della Valle évoque aussi l'exploitation des tourbières du côté de l'Auberson, ainsi que sporadiquement l'exploitation du minerai de fer: en 2011, un puits de mine de 16 m de profondeur a été découvert dans un pâturage de la localité.

L'ouvrage se termine par une excursion dans les gorges de Covatanne, soigneusement documentée et illustrée, géologiquement parlant.

Sur une centaine de pages, l'auteur s'attelle avec succès à vulgariser une matière complexe pour les profanes, recourant à de nombreux schémas et graphiques pour mieux saisir cette fascinante géologie régionale. Rencontré lors de la dédicace à Orbe, Guy Della Valle nous précise que le sol de la région d'Orbe, à l'époque jurassique, « était constitué de molasse avec encore un peu de calcaire sur les hauts et que cette plateforme carbonatée abritait une mer peu profonde ».

Sous le Jura, la mer, géologie et histoire de Sainte-Croix par Guy Della Valle aux Éditions LEP.



Guy Della Valle. (Photo Denis-Olivier Maillefer)